

**Présentation au Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE)**

**Projet du port méthanier RABASKA**

**241**    **P**  **NP**     **DM564**

Projet d'implantation du terminal méthanier  
Rabaska et des infrastructures connexes

Lévis

6211-04-004

**1- Introduction**

De l'avis de « Perspectives économiques Canada », le prix du pétrole pourrait doubler au cours des quelques prochaines années et le prix du gaz naturel *non liquéfié* pourrait tripler. Il est donc fondamental de pouvoir compter sur des sources diversifiées d'approvisionnement énergétique. Par ailleurs, dans le contexte du protocole de Kyoto, les émissions de CO2 qui est la principale source de gaz à effets de serre devront être stabilisées et, à plus long terme, diminuées afin d'éviter la dégradation de la qualité de vie sur notre planète.

**2- La situation**

Au Québec, malgré une consommation toujours grandissante du pétrole, principalement à cause de l'augmentation incessante du nombre de véhicules et du vieillissement du parc automobile, des efforts importants sont mis dans le développement et l'utilisation d'énergie dite propre, l'électricité. On sait toutefois que la construction d'infrastructures représente un coût énorme et que l'engloutissement de terres boisées produit à plus long terme des quantités énormes de mercure qui se retrouvent dans la chaîne alimentaire par les poissons. Il s'agit là d'une forme de pollution souvent négligée bien qu'importante.

L'énergie éolienne, pour sa part, en est à ses premiers pas et il est encore pratiquement impossible ne serait-ce que d'imaginer les répercussions sur l'environnement humain et animal. Il est certain, cependant, que l'aspect visuel d'un parc d'éoliennes ne fait pas partie des images privilégiées par les artistes-

peintres. De plus, l'énergie éolienne ne peut convenir à l'industrie lourde. Je suis donc d'avis que cette source d'énergie ne peut être utile à tous.

L'Ontario mise, pour sa part, sur la production d'énergie à partir de centrales nucléaires pour combler l'augmentation de la demande d'électricité.

Quant à l'énergie fossile de laquelle nous sommes principalement dépendants, elle soulève de graves problèmes. D'abord, le prix du brut est fixé au niveau international, ce qui nous exclut de son contrôle. De plus, l'approvisionnement de cette ressource nous met à la merci des pays producteurs et des caprices de leurs dirigeants. Par ailleurs, cette ressource est non renouvelable et oblige à découvrir et exploiter de nouveaux gisements, toujours à des coûts grandissants. Prenons pour exemple la production de pétrole à partir des sables bitumineux en Alberta. Les réserves sont énormes mais leur exploitation est extrêmement dispendieuse. Mais surtout, il s'agit là de la pire source de gaz à effet de serre qui existe et cette exploitation nécessite, dans son processus une importante quantité d'eau qui devient une ressource de plus en plus rare.

De plus, les politiques fédérales actuelles dans le domaine de l'effet de serre produite pour l'obtention d'énergie couvrent l'ensemble du territoire, et les redevances et les efforts pour la réduction des GES est inéquitable pour les provinces moins productrices de pollution pour leur énergie. Ils sont donc davantage mis à contribution pour équilibrer les quotas internationaux décrétés dans le protocole de Kyoto.

### **3- La Politique québécoise et l'utilisation de l'énergie.**

Le Québec a élaboré une politique propre de réduction des gaz à effet de serre qui tente de prendre en compte le contexte national et son autonomie propre en matière de production de GES.

Pour une bonne partie des entreprises québécoises, la composante énergie représente une portion importante des coûts d'opération et de production, et souvent davantage que la composante main-d'œuvre.

#### **4- Le gaz naturel liquéfié**

On peut déjà être assuré que l'utilisation du GNL sera de plus en plus populaire dans le secteur de l'industrie lourde, notamment et surtout à cause de son prix relativement bas et de la beaucoup moins grande quantité de gaz à effet de serre qu'il produit en comparaison avec le mazout. L'importation de GNL prend alors toute son importance puisqu'il représente la meilleure alternative pour minimiser les coûts de production de l'industrie lourde. Dans ce secteur, la concurrence internationale est féroce et les économies réalisées avec une facture énergétique au plus bas coût possible sont vitales pour les exportations qui sont gages de création de richesse collective.

**Pour permettre à nos industries de se maintenir concurrentielles sur le plan international par la réduction des coûts énergétiques et la stabilité des approvisionnements, la réalisation du projet RABASKA est indispensable.**

Si l'on abandonnait l'importation de GNL, la diversification énergétique, qui représente une carte maîtresse pour notre développement économique serait mise en péril. En augmentant l'offre de GNL, on peut s'attendre à une diminution de son prix. C'est un principe économique. Il s'en suivra presque automatiquement un déplacement de la demande énergétique qui se déplacera du mazout et de l'électricité vers le gaz naturel. On obtient ainsi deux résultats : Une diminution du gaz à effet de serre et une opportunité pour Hydro-Québec d'exporter davantage avec comme résultat un meilleur rendement que si elle écoulait son produit au Québec à des tarifs préférentiels.

#### **5- Les gains environnementaux**

La situation environnementale actuelle, que l'on dit critique en regard du réchauffement climatique qui semble bien enclenché (on le constate avec la fonte

accélérée des glaciers et les effets néfastes sur le pergélisol), doit nous interpeller dans nos habitudes de société. Les habitudes individuelles sont visées et le secteur industriel l'est plus particulièrement. Il est désormais vital de se préoccuper de la qualité de l'air et de réagir positivement. Il s'agit d'une préoccupation planétaire.

## **6- Conclusion**

Le Québec peut se tailler une place en diversifiant ses sources d'énergie plus propres. C'est là qu'intervient le projet RABASKA qui pourra fournir à l'est canadien une alternative aux énergies polluantes à des prix raisonnables qui favoriserait le secteur industriel. L'approvisionnement en nouvelle sorte de source énergétique créera aussi une pression à la baisse sur la demande et les prix des autres formes d'approvisionnement en énergie.

Je prends pour acquis que les gouvernements légiféreront en conséquence pour s'assurer que les installations assureront la préservation et l'intégrité de l'environnement ainsi que la sécurité et la quiétude des résidents où sera implanté le projet.

Pour l'ensemble des raisons que j'ai élaborées plus haut, je suis inconditionnellement en faveur de la réalisation du projet de terminal méthanier tel que présenté par RABASKA.

Merci.

François Théberge